PENDANT QUE LES VILLAGEOIS RÉCLAMENT LEURS DROITS

La ville de Lakhdaria croule sous les ordures

Pour faire entendre leurs voix, des habitants du village Zbarboura, situé sur les hauteurs sud de la ville de Lakhdaria, à 30 km au nord-ouest de Bouira, ont interdit aux camions des éboueurs de jeter leurs ordures ménagères de la ville de Lakhdaria dans la décharge intercommunale, située en contrebas du village.

On se rappelle il y a une année, alors que la commune de Lakhdaria promettait d'installer un centre d'enfouissement technique, près du village de Tiliouine, les villageois se sont élevés et ont fermé la RN5 pendant plusieurs jours, avant que l'APC ne se ravise en déplaçant cette décharge vers l'autre côté de l'oued.

Or, justement, après ce déplacement de la décharge, c'est le village de Zbarboura qui a commencé à en pâtir et, depuis, les villageois ne cessaient de réclamer sa délocalisation.

Cette semaine, ces villageois sont passés à l'action pour d'abord alerter les autorités sur cette décharge qui les dérange, mais également réclamer la prise en charge des problèmes soulevés dans une plateforme de revendications restées depuis plusieurs semaines sans suite, principalement, les routes, l'alimentation en eau et gaz naturel. Notons que cette situation, qui dure depuis samedi, a créé un chaos total au niveau de la ville de Lakhdaria qui croule, désormais, sous les ordures, et les odeurs qui s'y dégagent sont devenues insupportables pour la population.

Photos : DR

Aussi, c'est un véritable cri d'alarme que des citoyens de la ville de Lakhdaria, qui refusent d'être otages d'un conflit dont ils ne sont ni de près ni de loin concernés, lancent à l'adresse des autorités locales afin de régler le problème au plus vite.

Y. Y.

TÉBESSA

Saisie de 500 g de cannabis

Un réseau de trafic de drogue constitué de Marocains, de Tunisiens et d'activistes issus de la wilaya d'El-Oued et de Touaregs a été démantelé.

L'arrestation de trois éléments venant d'El-Oued par la police judiciaire de la wilaya a eu lieu à l'entrée de Negrine, à 160 km au sud du chef-lieu de la wilaya. Les trois mis en cause ont été transférés par le parquet de Tébessa vers le pôle judiciaire de Constantine.

Ces derniers s'ajoutent aux trois autres trafiquants de drogue arrêtés la semaine écoulée à El Hammam alors qu'ils étaient en possession 30 kg de cannabis. 9 kg de drogue ont été saisis et deux individus ont été arrêtés également.

Ainsi la quantité de cannabis saisie durant le mois de Ramadan est de 100 kg, d'une valeur estimée à plus d'un milliard de centimes. La quantité totale saisie durant plus de 2 mois est de près 500 kg.

Saâdallah Djamel

JIJEL

Les malades cardiovasculaires réclament un service

Le calvaire des malades cardiovasculaires dans la wilaya de Jijel se poursuit toujours.

En effet, le président de l'Association des malades cardiovasculaires, nouvellement créée, Rachid Ghaboub, a déclaré que les malades réclament l'ouverture du service de cardiologie au niveau de l'hôpital Mohamed-Seddik-Benyahia.

A ce sujet, le président de ladite association, dont le siège se trouve provisoirement au kiosque du défunt Da Messaoud Moussaoui, estime que cette revendication, une fois satisfaite, mettra un terme aux coûteuses évacuations de ces malades vers Constantine et Alger pour leur prise en charge.

Il a, par ailleurs, lancé un appel aux autorités locales et aux âmes charitables pour venir en aide à cette catégorie de malades.

B. Inès

DISTRIBUTION DES CARBURANTS DURANT L'AÏD

Naftal rassure

Pas de perturbations dans la distribution des carburants durant les jours de l'Aïd el-Fitr.

La société nationale de commercialisation et de distribution de produits pétroliers Naftal dans un communiqué rassure les usagers que la distribution des carburants sera assurée sur l'ensemble de son réseau stations-service, de jour comme de nuit et à travers tout le territoire national durant la fête de l'Aïd.

R. N.

TIZI OUZOU

L'élite scolaire de la daïra de Bouzeguène honorée à Aït-Sidi Amar

L'élite des lycées, collèges et de fin de cycle primaire a été grassement honorée conjointement par le comité de village Aït-Sidi Amar Oulhadj, l'association sociale «les Enfants d'abord» et la commission religieuse de la zaouïa Sidi Amar Oulhadj.

Cette zaouïa, connue pour son islam modéré et résolument tourné vers la science et la culture, a abrité l'événement qui a coïncidé avec la célébration de la nuit du Destin. Comme invités, l'ensemble des comités des villages de la région, les élus locaux de différentes obédiences, les parents d'élèves et la société civile.

En guise d'entrée en la matière, un millier de convives furent invités au repas du f'tour. Suivra ensuite la cérémonie de distribution de prix au profit des trois meilleurs lauréats du bac, du BEM et à l'examen de fin de cycle primaire auxquels de somptueux cadeaux furent remis. Sept autres cadeaux de valeur (des ordinateurs portables et des PC domestiques) ont été également décernés aux sept heureux vainqueurs d'un concours culturel lancé à travers la daïra qui a vu une centaine de concurrents postuler. Les lauréats des différents examens issus du village ont été également récompensés au même titre qu'une douzaine de circoncis qui ont eu tous droit à des vélos en guise de cadeaux sanctionnant le rite d'agrégation qui les propulse au rang d'adulte. Les questions n'ont bien sûr pas manqué de tomber sur l'origine du financement de cette fête. Et l'un des principaux organisateurs affirmera avec force que c'est grâce à des généreux bienfaiteurs qui n'ont pas hésité à mettre la main à la poche que l'événement a été rendu possible.

Les nombreux présents ont suivi avec le plus grand intérêt la communication de Si Hadj Mohammed Mohand Tayeb, ex-inspecteur de l'enseignement qui s'est réinvesti dans l'histoire, la recherche ainsi que dans la traduction du Coran en kabyle, projet qu'il a finalisé en Arabie saoudite.

S. Hammoum

À L'APPROCHE DE L'AÏD EL FITR À NAÂMA

Le souci des sans-bourse

Le Ramadan tire à sa fin. Après donc les fruits et les légumes, c'est au tour de la confection et les regards ont d'ores et déjà bifurqué vers les magasins des effets vestimentaires, pris d'assaut par les familles.

Rien n'est à la portée des sans-bourse et des petites bourses, pour ne pas dire que rien ne va plus pour certains pères et certaines mères de famille. Bambins en main, visitant quartier par quartier, magasin par magasin.

Difficile de trouver ce qu'il faut pour les enfants. Le parent n'est intéressé que par le coût de l'article, tandis que l'enfant c'est plutôt la mode, la qualité, et bien sûr l'élégance.

Dans les magasins connus pour la qualité de luxe de la confection et de la chaussure, les prix se démontrent indiscutables, puisque la clientèle est évidemment connue.

Après les boutiques, un autre genre de commerce, le trabendo ou le busness made in...

Les produits sont exposés sur le long des artères des grands boulevards

par des jeunes et moins jeunes, qui proposent des produits made in en provenance généralement de la localité de Zouia (Tlemcen).

Là aussi, les prix ont flambé. Lundi, jour de marché à Aïn-Sefra, dimanche à Naâma, et mercredi à Mecheria, l'affluence est considérable chez ces revendeurs au marché aux puces (la friperie, elbala, ou Khourd'Istane), comme aiment l'appeler les Sefraouis, des immenses étals disposés en travée sur lesquels sont empilés toutes sortes de vêtements où les prix des articles sont à débattre et abordables, une source de fournitures des effets vestimentaires où les riches bousculent les pauvres.

Par ailleurs, à l'occasion de l'Aïd El-Fitr, les actions de solidarité se poursuivent à travers les communes de la wilaya, où plusieurs associations caritatives se sont organisées pour collecter le maximum de vêtements neufs ; une action qui assurément rendra le sourire aux enfants issus des couches défavorisées.

B. Henine